



SARRAOUNIA

LA PANTHERE AUX YEUX JAUNES

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Sarraouina	Niger, pays Haoussa	XIX ^e siècle	Préserve l'intégrité de son royaume	Reine des Aznas

« JE TAPISSERAI MON TRÔNE DE LEUR PEAU DE SINGES. QU'ILS VIENNENT, NOUS LES RECEVRONS COMME ON REÇOIT LES BANDITS DE LEUR ESPÈCE. FERMEZ TOUTES LES PORTES DE LA CITÉ, DÉPLOYEZ LES ARCHERS LES PLUS HABILES SUR LES DONJONS, AMASSEZ DES TONNES DE POUDRE ET DE PIERRES POUR VOS FUSILS. LA LUTTE SERA DURE, MAIS NOUS NOUS BATTRONS JUSQU'AU DERNIER, CAR ON NE DIRA JAMAIS QUE LES AZNAS SE SONT RENDUS SANS COMBAT. »

← Image du film *Sarraouina*, de Melmed Hondo, Production «Soleil Ô», 1986



Tombes de Paul Voulet et Julien Chanoine à Majjirgui (Niger), photographie de L. Roserot de Melin, 1906



Image du film *Sarraouina*, de Med Hondo, Production «Soleil Ô», 1986

La SARRAOUNIA était fille de SERKIN, le roi des Aznas (NIGER) en lutte contre les Touaregs marchands d'esclaves et les puissants marabouts de Sokoto.

REINE-SORCIÈRE

Sa mère meurt en la mettant au monde et, dès sa prime jeunesse, la Sarraouinia apprend très tôt à vivre seule parmi les hommes qui l'initient au maniement des armes de guerre et de chasse. Certains affirment qu'elle découvre auprès des esprits de l'Ombre tous les secrets du bien et du mal, les plantes qui tuent et celles qui ressuscitent, les élixirs de force et d'intelligence. Elle a vingt ans à la mort de son père lorsqu'elle monte sur le trône pour continuer à la tête de ses troupes la lutte contre les «hommes bleus» du Nord et les musulmans du Sud. La frêle silhouette de la reine-sorcière exhortant les redoutables guerriers Aznas au combat deviendra bientôt légendaire dans tout le pays Haoussa et bien au-delà.

IVRESSE DE LA FOLIE MEURTRIÈRE

En 1899, une mission coloniale française, dirigée par le capitaine VOULET et le lieutenant CHANOINE, quitte Ségou en direction du lac Tchad. La colonne se compose d'une dizaine de Blancs et d'une compagnie de tirailleurs armés de trois canons et de trois cent fusils.

Enrôlant de force des centaines de porteurs, capturant hommes, femmes et enfants pour les revendre sur les marchés du Soudan (actuel MALI), rasant et pillant villes et villages, massacrant les populations, la colonne Voulet-Chanoine sème impitoyablement la terreur à travers le pays Mossi, le pays Djerma, le Gourma.

La colonne pénètre alors en pays Haoussa, sur le territoire du petit royaume des Aznas, au moment où Voulet et Chanoine, ivres de puissance, ont décidé de se tailler un empire personnel à la démesure de leur folie de plus en plus meurtrière.

La Sarraouinia envoie aussitôt des messagers pour demander aux Touaregs et aux gens de Sokoto de s'unir avec les Aznas pour faire face à la menace commune. Mais les Touaregs répliquent par le mépris et les Fulanis de Sokoto décapitent l'émissaire. Ils renvoient sa tête à la Sarraouinia qui décide alors

de faire bâtir un mur d'enceinte autour de LOUGOU, sa capitale. Après avoir éventré ses greniers et fait évacuer en brousse femmes, enfants et vieillards, elle attend l'assaut des troupes coloniales en compagnie de ses guerriers armés de lances et de vieux fusils.

UN GÉNIE TACTIQUE

Au loin on aperçoit déjà la fumée des incendies allumés par la colonne qui s'avance en direction de Lougou... Tout le génie tactique de la Sarraouinia se manifeste alors : à la nuit tombée, elle choisit ses meilleurs archers et leur ordonne de s'enduire le corps d'une pommade magique destinée à arrêter les balles, puis elle se faufile avec eux dans les hautes herbes à la rencontre de l'ennemi.

La pluie de flèches empoisonnées tombant soudain du ciel provoque dans le camp une panique indescriptible ! Au petit matin, cent cinquante porteurs manquent à l'appel et une dizaine de tirailleurs ont déserté.

Le même jour, Voulet et Chanoine décident d'en finir : ils font bombarder Lougou dont les murailles de terre s'effondrent. Lorsque la colonne pénètre dans la ville déserte, les soldats terrorisés croient entendre le rire félin de la Sarraouinia résonner dans leur crâne comme un sinistre présage.

Nuit et jour, la Sarraouinia et ses guerriers harcèlent sans répit la colonne désemparée dont la retraite se transforme progressivement en cauchemar, jusqu'à la mort violente des deux hommes blancs qui avaient cru devenir des dieux : Chanoine est abattu par un mercenaire noir à Maffi Guirgui et Voulet subit le même sort près de Nakouta.

La capitale du royaume Azna fut reconstruite mais de nouveaux envahisseurs blancs survinrent et hissèrent un drapeau tricolore au centre de la grande cour de Lougou. La reine s'enferma alors dans son palais...

L'ADIEU DU FÉLIN

Un jour, au soleil couchant, une panthère aux yeux jaunes surgit de la salle du trône et, d'un bond extraordinaire, franchit les remparts de Lougou pour disparaître à jamais dans la brousse.

Sarraouinia, la reine-magicienne, venait d'entrer dans la légende.